



L'usine électrique d'Hostens

Les robiniers (*Robinia pseudo-acacia*) en bordure de chemins témoignent de l'ancienne activité. Cette espèce, introduite en Europe au milieu du XIX^e siècle, était utilisée pour fixer les talus le long des lignes de fer ou des chemins d'exploitations.

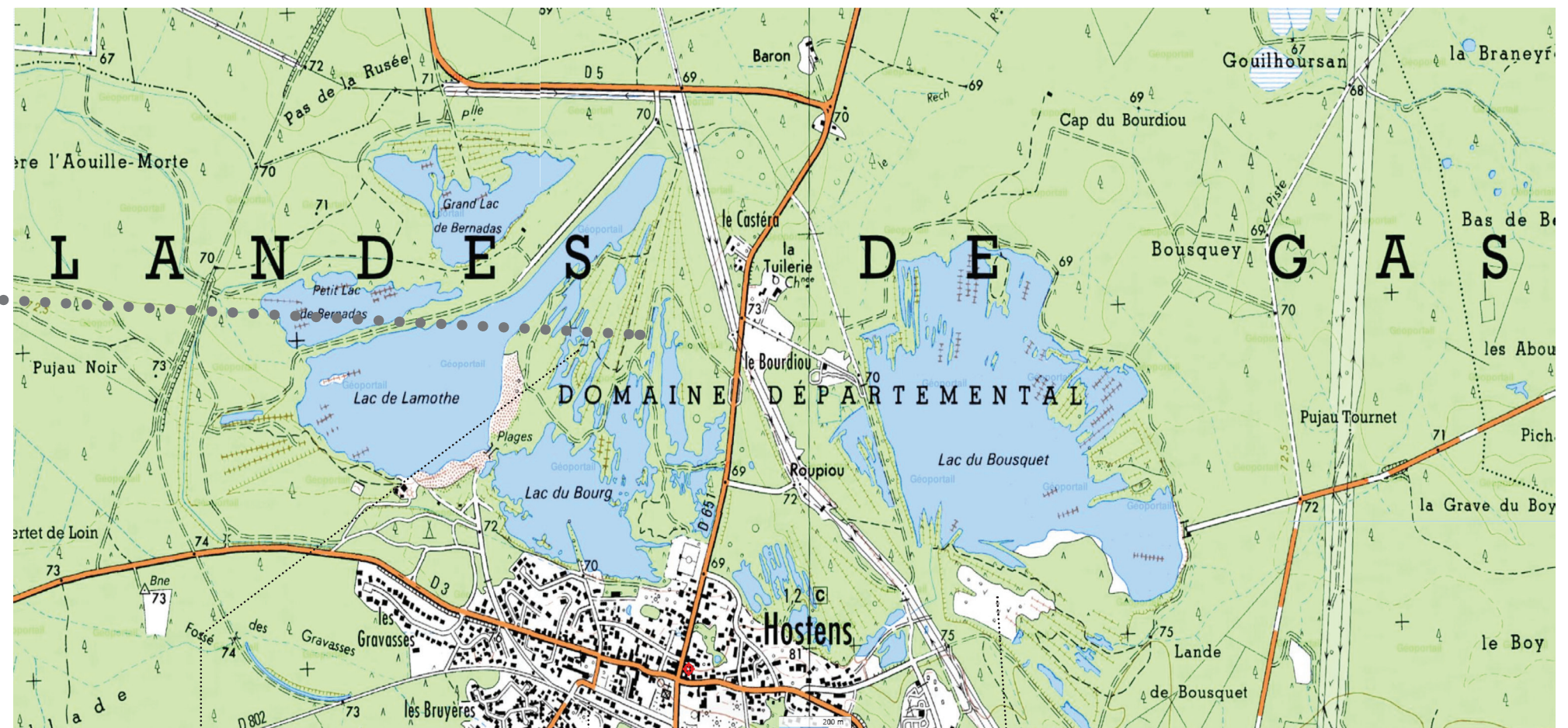


HOSTENS DOMAINE GERARD LAGORS

Hostens

Au cœur de la forêt des Landes, Hostens présente un caractère singulier.

Situé à 60 km au sud-est de Bordeaux, cet espace naturel de 600 hectares comprend 5 lacs et de nombreuses zones humides. Si les lacs sont devenus l'emblème de la zone et considérés comme immuables, ils sont pourtant le résultat de l'exploitation de lignite (matière première utilisée pour la production d'électricité), et d'une renaturation des carrières dans les années 70.



Traces d'exploitation du lignite

Ancienne voie ferrée

Sentier des demoiselles



Un paysage en évolution permettant de comprendre la formation du site:

Suite à la tempête Klaus de 2009, de nombreux pins ont été mis à terre et beaucoup sont encore au sol.

Ces paysages constituent un bon exemple pour s'imaginer la formation du lignite. Cette roche sédimentaire, composée de restes fossiles de plantes (vient de Lignine), est une étape intermédiaire entre la tourbe et la houille. Elle est constituée d'une accumulation de végétaux recouverts par un faible niveau d'eau à suite de phénomènes de subsidence, puis à nouveau par des sédiments argileux ou sableux et ainsi de suite sur de longues périodes.

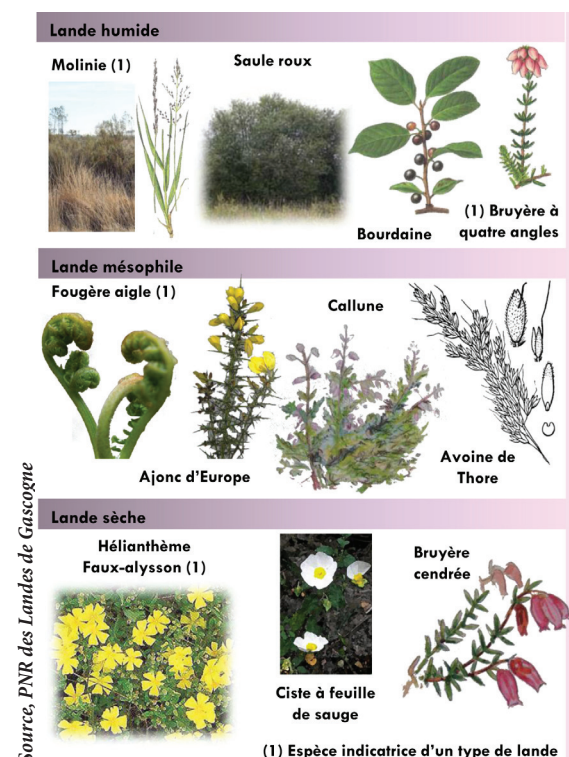
Une répartition de la végétation issue des conditions du milieu (sol et hygrométrie).

A côté du pin, on retrouve tout son cortège végétal: bruyère, fougère aigle, genêt, ajonc.

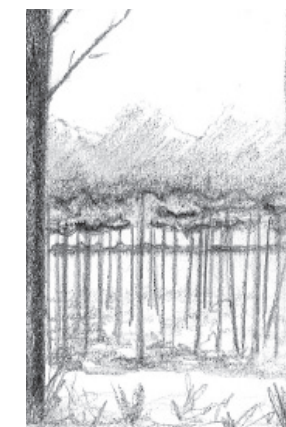
Les milieux plus humides se couvrent par endroit de phragmites.



Les zones plus humides sont le royaume de l'osmonde royale



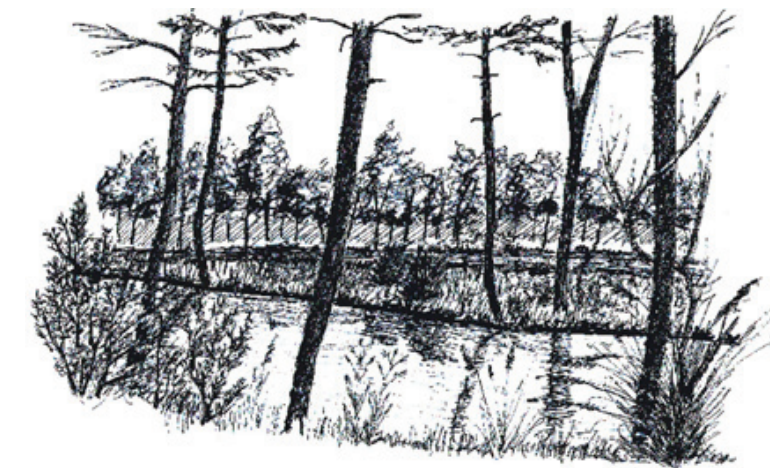
Sur les sols pauvres et acides, gorgés d'eau où affleure encore le lignite pousse une végétation originale, comme la drosera.



Un paysage polymorphe aux points de vue diversifiés.

Au cours de la promenade sur le sentier des demoiselles, le paysage prend des allures totalement différentes selon le relief, la présence de l'eau, l'affleurement du sable, l'ensoleillement et les jeux d'ombres des pins sur le sol...

Ainsi on peut passer en quelques pas d'un paysage très sec à une petite zone humide à l'ambiance plus fraîche, au caractère plus intime et secret.



Un paysage lié à l'exploitation du lignite.

Les modèles de relief liés aux différentes phases d'extraction créent aujourd'hui un espace singulier, constitué d'une succession de plans. Un paysage séquencé qui joue sur les dénivellations, proposant des positions dominantes sur les crêtes ouvrant sur les pins, le filtre des troncs et les anciens bassins, et des positions basses dans le fonds des 'vallons', créant des micro-paysages possédant chacun leurs qualités et ambiances.



Les grands lacs offrent aujourd'hui un paysage inédit dans la forêt des landes, grands espaces dégagés qui contrastent avec l'impression de fermeture de l'espace que procurent parfois les pinèdes en arrière-plan. Ces 'clairières aquatiques' permettent de retrouver l'horizon et donnent une échelle au site en ouvrant des perspectives qui rompent l'uniformité des boisements.